

Accès à l'emploi formel des jeunes en Côte d'Ivoire : une Analyse des déterminants

Access to formal employment for young people in Côte d'Ivoire: an analysis of determinants.

Auteur 1 : KOUAME Kouakou Romaric.

Auteur 1 : KADJO Assande Pierre.

KOUAME Kouakou Romaric, Département des Sciences Économiques et Gestion, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa- Côte d'Ivoire

KADJO Assande Pierre, Département des Sciences Économiques et Gestion, Université Alassane Ouattara, Bouaké- Côte d'Ivoire.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : KOUAME. K R & KADJO .A P (2024) « Accès à l'emploi formel des jeunes en Côte d'Ivoire : une Analyse des déterminants », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 27 » pp: 0161 – 0181.

Date de soumission : Novembre 2024

Date de publication : Décembre 2024



DOI : 10.5281/zenodo.14208601
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

En Côte d'Ivoire, les jeunes peinent à trouver un emploi formel, L'objectif de ce travail consiste à analyser les déterminants de l'accès des jeunes à un emploi formel. Pour se faire, nous utilisons un modèle Probit multinomial sur les données d'enquête de l'Institut Nationale de la Statistique (INS) de 2019. Nos résultats montrent que, être une jeune femme, un célibataire, un diplômé de la formation professionnelle et technique de premier cycle (CAP et BT), vivre dans un milieu rural et n'ayant pas d'expérience professionnelle, réduisent les chances d'avoir un emploi formel, cependant augmentent les chances d'avoir un emploi informel ou être au chômage. En revanche, le fait d'être marié et de posséder un diplôme à l'exception du CAP et BT, augmentent les chances d'avoir à un emploi formel. Pour améliorer l'accès des jeunes à des emplois formels en Côte d'Ivoire, il est crucial de renforcer la formation professionnelle, soutenir l'entrepreneuriat et sensibiliser à l'éducation. Des initiatives spécifiques pour les jeunes femmes et des investissements dans les zones rurales sont également nécessaires, ainsi que la formalisation du secteur informel.

Mots clés : Emploi formel, Emploi informel, Probit multinomial, Chômage

Abstract

In Côte d'Ivoire, young people are struggling to find formal employment. The aim of this study is to analyse the determinants of young people's access to formal employment. To do this, we use a multinomial Probit model based on survey data from the National Institute of Statistics (INS) for 2019. Our results show that being a young woman, single, a graduate of lower-level vocational and technical education (CAP and BT), living in a rural area, and lacking professional experience, all reduce the chances of securing formal employment. However, these factors increase the likelihood of informal employment or unemployment. On the other hand, being married and holding a qualification other than the CAP or BT increase the chances of accessing formal employment. To improve young people's access to formal employment in Côte d'Ivoire, it is crucial to strengthen vocational training, support entrepreneurship, and raise awareness about education. Specific initiatives for young women and investments in rural areas are also necessary, along with the formalisation of the informal sector.

Keywords: Formal employment, Informal employment, Multinomial probit, Unemployment

Introduction

L'accès à l'emploi des jeunes est un enjeu crucial dans de nombreux pays, en particulier dans les pays en développement. Les jeunes rencontrent souvent plusieurs obstacles lorsqu'ils tentent d'intégrer le marché du travail, notamment le manque d'expérience professionnelle, les exigences élevées des employeurs, ou encore le manque de réseau professionnel. L'Afrique, au cours de ces dernières années, a connu une croissance dynamique. Cependant, cette croissance n'a pas permis de créer suffisamment d'emplois formels pour répondre à la demande. L'accès à l'emploi formel des jeunes constitue un enjeu central dans de nombreuses économies en développement, notamment en Afrique subsaharienne. En effet, selon la BAD (2016), en Afrique, seuls 3 millions d'emplois proviennent de l'économie formelle, tandis que 10 à 12 millions de jeunes entrent chaque année sur le marché du travail.

Malgré la multiplicité des programmes et des fonds d'investissement des gouvernements et d'autres institutions (Banque Mondiale, BAD, BIT, etc.) visant à promouvoir l'accès à des emplois formels pour les jeunes, notamment la politique de l'école pour tous et d'adéquation formation-emploi, le problème d'accès à l'emploi formel des jeunes persiste encore en Afrique, et notamment en Afrique subsaharienne (Kouakou et Yapo, 2019). En Afrique, sur près de 420 millions de jeunes de 15 à 35 ans, un tiers est sans travail et découragé, un autre tiers occupe des emplois précaires, et seulement un tiers bénéficie d'un emploi salarié (Rapport BAD, 2023). En Afrique subsaharienne, le chômage aigu et le sous-emploi continuent d'affecter les segments les plus larges et les plus vulnérables de la population, tels que les jeunes (Mbaye et Gueye, 2018).

La situation en Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette réalité. En Côte d'Ivoire, comme dans tous les pays en développement, la problématique du chômage, et en particulier celui des jeunes, se pose toujours avec acuité (Kouakou et Yapo, 2019). Malgré les divers programmes d'aide à l'insertion menés par les pouvoirs publics afin d'aider les jeunes à accéder aux emplois formels, le constat reste encore préoccupant. Selon Mbaye et Gueye (2018), la part cumulée des emplois vulnérables et des chômeurs dans la population active varie entre 70 % et 90 % en Côte d'Ivoire de 2000 à 2016. Toutefois, l'insuffisance d'emplois décents est un facteur aggravant du chômage de longue durée et du sous-emploi des jeunes. En Côte d'Ivoire, **seulement** 6,1 % des emplois sont formels, dont 3,2 % pour les femmes contre 8,1 % pour les hommes¹.

Face à cette situation alarmante et au chômage persistant des jeunes, il est important de s'interroger sur la problématique de l'insertion des jeunes en Côte d'Ivoire. Ainsi, nous nous

¹ ENSCI et MPJEJSC, Chapitre IV : La stratégie nationale pour l'insertion et l'emploi des jeunes.

posons la question de savoir quels facteurs conditionnent l'accès à l'emploi formel des jeunes. L'objectif de notre travail est d'identifier les facteurs qui déterminent l'accès à l'emploi formel des jeunes en Côte d'Ivoire.

Le chômage et le sous-emploi des jeunes sont souvent des facteurs de déstabilisation sociale, contribuant à l'exclusion, à la frustration et à l'augmentation des comportements à risque, y compris l'émigration clandestine. En offrant aux jeunes des perspectives d'emploi formel, il est possible de contribuer à renforcer la cohésion sociale, à réduire les migrations risquées, et à canaliser les aspirations des jeunes vers un développement constructif au sein du pays.

L'article est organisé comme suit : la section 2 présente la revue de littérature théorique et empirique ; la section 3 fait référence à la méthodologie et aux données utilisées ; la section 4, quant à elle, présente les résultats empiriques ainsi que leurs interprétations.

2. Revue de littérature

L'accès à l'emploi formel des jeunes constitue un enjeu central dans de nombreuses économies, développées, émergentes et en développement. Nous verrons ici, l'aspect théorique et empirique des facteurs qui influencent l'employabilité des jeunes de manière théorique et empirique.

2.1 Revue théorique

Plusieurs études ont permis de comprendre les déterminants de l'accès à l'emploi des jeunes. Parmi ces études on peut citer celles qui lient l'éducation, puis le capital social, les Softs Skills et emploi.

2.1.1 Éducation et emploi

Schultz (1961) et Becker (1962), à travers la théorie du capital humain, ont montré que l'éducation est considérée comme un investissement dans les compétences et les connaissances des individus, augmentant ainsi leur productivité et leur valeur sur le marché du travail. Ainsi, plus un individu investit dans son éducation (en termes de niveau d'études et de spécialisation), plus il acquiert de compétences qui lui permettront d'accéder à des emplois mieux rémunérés et plus stables, en particulier dans le secteur formel. Parallèlement, Boutin (2010) montre que les jeunes à faible niveau d'instruction sont plus confrontés au problème d'insertion professionnelle. Ouedraogo (2017) va plus loin en montrant que le niveau d'éducation supérieur a un effet significatif sur la probabilité d'accès à un emploi stable. Cependant, les théories du signal et du filtre remettent en cause le postulat de la théorie du capital humain selon lequel l'éducation permet l'accumulation des compétences productives et l'accès aux emplois (Spence, 1973 et Arrow, 1973). Pour ces auteurs, ce sont les diplômes et autres attributs des jeunes qui influencent le processus d'embauche. En effet, dans un contexte d'accès à l'emploi formel des

jeunes, les diplômes peuvent jouer un rôle double en tant que signal et filtre. D'une part, ils permettent aux jeunes d'envoyer un signal aux employeurs sur leurs compétences et leur potentiel de productivité. D'autre part, les employeurs utilisent ces diplômes comme critère de filtrage pour simplifier leur processus de recrutement, en choisissant les candidats qu'ils jugent aptes à répondre aux exigences du poste. C'est ainsi que, pour Nauze-Fichet et Tomasini (2002), le diplôme diminue le risque de chômage et favorise l'accès à des emplois qualifiés et bien rémunérés. Cependant, ces deux théories, dans leur forme simple, ne sont pas en mesure d'expliquer le rendement de l'adéquation entre spécialité de formation et spécialité d'emploi, comme cela a été prouvé par Ibrahima (2011), en montrant que, plus le niveau d'instruction est élevé, plus l'employabilité des jeunes diminue dans le contexte ivoirien.

2.1.2 Capital social, Soft Skills et emploi

Outre le capital humain par la formation, d'autres facteurs, comme les caractéristiques de l'individu et l'environnement social, peuvent influencer son accès à l'emploi. Plusieurs travaux de recherche ont étudié l'importance du capital social pour le renforcement de l'employabilité individuelle (Granovetter, 1973 ; Lin et Dumin, 1986 ; Lin et al., 1981 ; Burt, 1995 ; 1997 ; Seibert et al., 2001b ; Podolny et Baron, 1997). Ces études ont montré que, sur le marché du travail, plus le réseau relationnel d'un individu est étendu, plus son succès professionnel est important (Lin et Dumin, 1986 ; Podolny et Baron, 1997 ; Seibert et al., 2001b). Dans ce sens, Granovetter (1973) souligne que la force des réseaux de relations peut permettre à un individu d'accéder au travail qui lui convient. Lin (1995) part du postulat selon lequel le capital social joue un rôle incontournable dans la course aux emplois. Les relations sociales constituent des ressources sociales pour l'individu en quête d'emploi. Ainsi, les liens avec des personnes influentes, des amis, des collègues ou des membres de la famille, ainsi que les réseaux de relations professionnelles, offrent un maximum de chances pour accéder à des informations concernant des opportunités d'emploi (Granovetter, 1973 ; Lin et Dumin, 1986). Selon Kamanzi (2006), qu'elles soient fondées sur des relations de parenté, d'amitié ou de connaissance, les ressources sociales augmentent la probabilité d'employabilité sur le marché du travail. En effet, pour Soudaine et al. (2020), l'adéquation entre le marché de l'emploi et le capital humain ne peut se réaliser en l'absence du capital social et des soft skills. Pour ces auteurs, en dehors du capital humain, l'accès à l'emploi est influencé à des degrés différents par le capital social et les soft skills dont dispose l'individu. À ce niveau-là, avoir des réseaux de relations s'avère très important pour le maintien et le développement de l'employabilité des jeunes.

I. 2.2. Revue empirique

Cette revue en vue de savoir s'il y a une similitude entre les facteurs qui déterminent l'accès à l'emploi dans les pays développés et les pays en développement.

2.2.1. Déterminants de l'accès à l'emploi dans les pays développés et émergents

- Les études sur le comportement de recherche d'emploi révèlent plusieurs facteurs influençant l'accès à l'emploi formel. Bunel et al.,(2016) ont analysé le degré de discrimination à l'embauche des jeunes en France selon leur lieu de résidence. En utilisant, plusieurs échelles spatiales telles que les villes et départements, avec un modèle hiérarchique à choix discret entre octobre 2011 et février 2012, ils montrent que le lieu de résidence a un effet significatif dans l'employabilité des jeunes en France. Quant à Calavrezo et Sari (2010) utilisant un échantillon d'environ 6 500 individus à partir d'une enquête « trajectoire des demandeurs d'emploi » en France de 1995 à 1998 à travers la méthode des doubles moindres carrés (2LS), soulignent que les individus résidant dans des zones défavorisées rencontrent plus de difficultés pour trouver un emploi formel que ceux qui sont dans les villes. Décamps et Gaschet (2013) ont utilisé un modèle multiniveau pour analyser les données de panel de la base de données PERVAL, couvrant la période de 2002 à 2006 en France. Ils montrent que les comportements de recherche d'emploi sont influencés par les caractéristiques sociales et économiques du quartier de résidence. Ces comportements incluent des phénomènes d'entraide et de partage d'informations.
- D'après la littérature empirique sur l'accès à l'emploi dans les pays développés, plusieurs facteurs influencent l'accès à l'emploi formel. Il s'agit notamment du niveau d'instruction, du sexe, du milieu de résidence, et de l'utilisation des réseaux sociaux. Les effets de voisinage et les caractéristiques socio-économiques locales jouent également un rôle significatif.

II. 2.2.2. Déterminants de l'accès à l'emploi dans les pays en développement

- Les études sur l'accès à l'emploi dans les pays en développement révèlent plusieurs facteurs clés influençant les opportunités d'emploi. Ndagijimana et al, (2018) en utilisant les données de l'Institut national de la statistique du Rwanda avec modèle Logit multinomial, montrent que le sexe, l'âge, l'éducation, et le milieu de résidence affectent l'accès à l'emploi des jeunes au Rwanda. Ces résultats sont confirmés par Traoré (2022), qui utilise les données d'une Enquête Modulaire et Permanente (EMOP) et un modèle Logit. Il observe des résultats similaires au Mali, où le niveau d'instruction, l'âge, le genre, la situation matrimoniale et la branche d'activité affectent l'accès à l'emploi

formel des jeunes. Makouezi et Ngobila (2022) analysent les déterminants de l'employabilité des jeunes au Congo. Leur analyse combine deux approches méthodologiques : l'approche microéconomique et l'approche macroéconomique. L'approche microéconomique est effectuée à partir des modèles Logit binaires et multinomiaux appliqués aux données d'enquête de l'Institut National de la Statistique au Congo, tandis que l'approche macroéconomique est effectuée à l'aide des modèles autorégressifs appliqués aux données agrégées de la Banque Mondiale. Leurs résultats montrent que l'employabilité des jeunes au Congo dépend à la fois de facteurs microéconomiques et macroéconomiques. En effet, au niveau microéconomique, l'éducation, le sexe individuel, l'âge, le lieu de résidence et l'affiliation à une organisation de travail sont les principaux déterminants de l'employabilité.

Soudaine et al.,(2020) quant à eux au Maroc, analysent comment les jeunes diplômés se heurtent fréquemment à des difficultés d'insertion croissantes sur le marché de l'emploi. Pour déceler les causes de cette inadéquation, à l'aide d'un modèle probit sur les données de l'enquête Nationale du HCP (2018), ils montrent que l'adéquation entre le marché de l'emploi et le capital humain ne peut se réaliser en absence du capital social et des soft skills. En effet, en dehors du capital humain (diplôme), les caractéristiques de l'emploi des jeunes sont influencées à des degrés différents par le capital social et les soft skills que l'individu investit dans la recherche d'emploi. En Côte d'Ivoire, N'Gratier (2020), utilise les données de l'ENSESI 2016 en Côte d'Ivoire et à l'aide d'un modèle probit avec sélection trouve que la connaissance d'une langue étrangère et les compétences en NTIC sont significatives pour l'accès à un emploi stable. Quant à Kouakou et Yapo (2019), utilisant deux approches d'analyse reposant d'une part sur l'indice de mismatch et d'autre part sur la méthode d'auto-évaluation des travailleurs entre 2012 et 2016, révèlent que l'inadéquation des compétences freine l'employabilité, soulignant la nécessité d'une politique de formation adaptée à la demande du marché.

3. Méthodologie et Données

3.1. Méthodologie

L'accès à l'emploi formel des jeunes est une problématique clé dans de nombreuses économies, en particulier dans les pays en développement. L'accès des jeunes à l'emploi formel est influencé par plusieurs facteurs socio-économiques. Ces jeunes peuvent se retrouver dans différentes situations professionnelles : Emploi formel, Emploi informel et Chômage. Un modèle Probit multinomial développé par Amemiya et Nold (1975) peut modéliser ces trois choix possibles. La probabilité que chaque individu se retrouve dans l'une de ces situations dépend d'un ensemble de caractéristiques individuelles et contextuelles.

3.1.1 Spécification du Modèle Probit Multinomiale

Le **modèle Probit multinomial** repose sur la théorie des choix discrets, où chaque jeune fait face à plusieurs alternatives mutuellement exclusives. La probabilité que le jeune i choisisse une alternative j parmi J alternatives est spécifiée par une distribution normale multivariée. La forme générale du modèle est la suivante :

$$P(Y_i = j|X_i) = F(\beta_{0j} + \beta_{1j}X_{1i} + \beta_{2j}X_{2i} + \dots + \beta_{kj}X_{ki})$$

Où

- $P(Y_i = j|X_i)$ est la probabilité que le jeune i soit dans la catégorie j (emploi formel, emploi informel et chômage).
- F est la fonction de distribution cumulative normale.
- X_i représente les variables explicatives qui influencent les choix (éducation, expérience, âge, genre, etc.).
- $\beta_{0j}; \beta_{1j}; \beta_{2j}; \beta_{kj}$ sont les coefficients spécifiques à chaque alternative j .

La probabilité de choisir l'alternative j est donnée par :

$$P(y_i = j) = P(U_{ij} \geq U_{ik}) \quad \forall k \neq j$$

En pratique, cela signifie que les probabilités de choix sont définies en fonction de la différence d'utilité entre les alternatives.

3.1.2 Méthode d'estimation

L'estimation du modèle Probit multinomial est plus complexe que celle du modèle Probit binaire en raison de la corrélation potentielle entre les termes d'erreur des différentes alternatives. L'estimation par maximum de vraisemblance est souvent utilisée pour ce type de modèle. Le but est de maximiser la fonction de vraisemblance associée aux probabilités des choix observés, La fonction de vraisemblance est donnée par :

$$L(\beta) = \prod_{i=1}^N P(y_i = j|X_i)$$

où N est le nombre d'individus, $P(y_i = j|X_i)$ est la probabilité de choisir l'alternative j donnée des variables explicatives X_i . Cette probabilité est souvent calculée via l'intégration numérique ou la méthode de Monte Carlo, en raison de la complexité des distributions normales multivariées.

2.2. Données utilisées

Le choix des variables incluses dans ce modèle sont guidées par la littérature empirique et les considérations théoriques. Le tableau ci-après présente les variables utilisées.

• Tableau 1: Synthèse des variables utilisées

Variables	Description
Type d'emploi	Variable catégorielle qui prend trois (03) modalités telles que : « jeunes en emploi formel », « jeunes en emploi informel » s'ils ne sont pas en emploi formel et « jeunes au chômage » s'ils ne sont ni en emploi formel et ni en emploi informel
Niveau d'instruction	1" primaire", 2"secondaire", 3" supérieur"
Sexe	1 "Masculin" 2"Féminin"
Milieu de résidence	1 " urbain", 2"rural"
Situation matrimoniale	1"célibataire", 2"marié"
Diplôme	1"Aucun diplôme, 2"CEPE", 3"BEPC", 4"Enseignement technique et professionnel premier cycle", 5"Bac Général", 6"enseignement technique et professionnelle second cycle", 7"DEUG/DUT/BTS", 8"Licence/Master/Ingénieur Technique", 9"Master/DESS/DEA/MBA/Doctorat/PHD",
Adéquation formation /emploi	Adéquation-formation/ emploi) : 0 " Non", 1"Oui"
Expérience professionnelle	Pas d'expérience professionnelle : 0 " Non", 1"Oui"

Source : Auteurs à partir de la base de données de l'INS, (2019)

Les données utilisées dans ce travail sont issues de l'Enquête Nationale sur l'Emploi commanditée par la Direction Générale de l'Emploi réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS) en Côte d'Ivoire au cours de l'année 2019. C'est une enquête qui a été réalisée en trois passages sur un échantillon de 33 267 ménages dont de 11443 jeunes âgés de 16 à 35 ans.

4. Résultats et interprétations

Au-delà des explications économiques que nous venons d'avancer dans la première partie, pour expliquer les facteurs qui influencent l'accès à l'emploi formel des jeunes. Dans cette section, il est question de la présentation de nos résultats et de leurs interprétations.

4.1. Résultats

La présentation des résultats concerne les statistiques descriptives d'une part et d'autre part, les estimations du modèle ainsi que la stabilité des coefficients.

4.1.1. Statistiques descriptives

L'analyse descriptive consiste en la description synthétique et explicite des données observées afin de mieux les analyser. Ainsi, dans le cadre de notre travail, l'étude des variables portera sur leur nombre et leurs fréquences, compte tenu du caractère qualitatif des variables étudiées. Le tableau 2 en annexe présente la synthèse des résultats de l'analyse descriptive.

Au regard du tableau 2 en annexe, nous constatons que les jeunes ayant un niveau d'instruction secondaire sont plus représentés dans l'emploi formel (35,91 %) que ceux ayant un niveau supérieur (32,59 %), aucun niveau (13,53 %) et primaire (17,95 %). Tandis que ceux n'ayant aucun niveau (95,68 %) sont plus représentés dans l'emploi informel que ceux ayant un niveau primaire (93,20 %), secondaire (83,59 %) et supérieur (51,21 %). En ce qui concerne le chômage, nos résultats montrent que les jeunes ayant un niveau d'éducation supérieur (17,16 %) sont plus susceptibles d'être au chômage que ceux ayant un niveau secondaire (6,80 %), primaire (3,43 %) et aucun niveau (1,84 %). Ces résultats s'expliquent par le fait qu'en Côte d'Ivoire, le secteur informel, qui regroupe des emplois précaires, embauche davantage de jeunes que le secteur formel. Ces emplois précaires, ne nécessitant parfois pas de diplômes requis, seront profitables aux jeunes qui n'ont pratiquement aucun niveau, voire un niveau primaire ou secondaire.

Par ailleurs, nos résultats montrent que les jeunes ayant un diplôme de licence/maîtrise ou d'ingénieur technique (40,91 %) ont plus accès à un emploi formel que leurs homologues titulaires d'un diplôme de Master/DESS/DEA/MBA/Doctorat/PHD (34,78 %), de DEUG/DUT/BTS (32,47 %), de BAC général (26,89 %), de diplôme professionnel et technique de 2nd cycle (25,40 %), de CEPE (5,20 %) ou n'ayant aucun diplôme (2,63 %). En revanche, les jeunes n'ayant aucun diplôme sont beaucoup plus représentés dans les emplois informels (94,98 %) que leurs homologues titulaires d'un diplôme de CEPE (89,71 %), de BAC général (64,15 %), de Master/DEA/DESS/MBA/Doctorat/PHD (56,52 %), de diplôme professionnel et technique de 2nd cycle (53,97 %), de DEUG/DUT/BTS (48,45 %), et de licence/maîtrise ou d'ingénieur technique (43,94 %).

Pour le taux de chômage, nos résultats montrent que les jeunes titulaires d'un diplôme de CEPE ont un taux de chômage plus élevé, soit 34,29 %, que ceux ayant un diplôme professionnel et technique de 2nd cycle (20,63 %), ceux ayant un diplôme de DEUG/DUT/BTS (19,07 %), de licence/maîtrise ou d'ingénieur technique (15,15 %), de Master/DEA/DESS/MBA/Doctorat/PHD (8,70 %) et ceux n'ayant aucun diplôme (1,84 %).

En outre, dans la population étudiée, nos statistiques montrent que 7,94 % des jeunes en emploi formel sont des hommes, contre 4,19 % de femmes. Toutefois, dans les emplois informels, les

femmes représentent 90,93 %, contre 88,09 % pour leurs homologues masculins. En ce qui concerne le chômage, nos statistiques montrent que les femmes sont plus nombreuses à être au chômage (4,88 %) que leurs homologues masculins (3,97 %).

En ce qui concerne la situation matrimoniale, nos statistiques montrent qu'il y a davantage de célibataires (6,18 %) dans les emplois formels que de mariés, qui représentent 1,10 %. Quant à l'emploi informel (chômage), les célibataires représentent 87,16 % (6,67 %), contre 98,34 % (0,55 %) pour les mariés, respectivement.

En outre, les jeunes en milieu urbain ont un accès à l'emploi formel de 7,71 %, contre 4,64 % en milieu rural. Les emplois informels sont plus représentés en milieu rural (92,68 %) qu'en milieu urbain (86,36 %). En revanche, le chômage est plus représenté en milieu urbain (5,93 %) qu'en milieu rural (2,68 %) (Voir tableau en annexe 1).

3.1.2. Présentation des résultats d'estimation et de stabilité des coefficients du modèle

Les coefficients estimés dans un modèle à variables discrètes ne peuvent pas être interprétés directement comme des effets marginaux sur la probabilité d'accéder à un emploi formel. Pour cela, nous avons calculé les effets marginaux, qui montrent comment une variation unitaire de chaque variable explicative affecte la probabilité d'accès à l'emploi formel, ou à l'emploi informel ou au chômage. Les résultats sur les effets marginaux sont présentés dans le tableau 3 en annexe 2.

Au regard de ce tableau 3, nos résultats montrent que les coefficients des variables telles que : diplôme, niveau de résidence, sexe, situation matrimoniale, adéquation formation/emploi et les jeunes sont statistiquement significatifs au seuil de 1 %, 5 % et 10 %.

Par ailleurs, nos résultats montrent que la situation des jeunes dans l'emploi informel est prise comme référence. Toutefois, nous obtenons des résultats à partir des effets marginaux. Quant à la situation de chômage des jeunes, nos résultats montrent que les coefficients des variables : diplôme, niveau de résidence, sexe, situation matrimoniale, et adéquation formation/emploi des jeunes sont statistiquement significatifs au seuil de 1 %, 5 % et 10 %.

En ce qui concerne la robustesse de notre estimation, nous avons vérifié la stabilité des coefficients du modèle. Le graphique 1 ci-dessous montre le résultat de la stabilité des coefficients du modèle. Au regard du graphique 1, nous constatons que l'ensemble des coefficients est compris entre -5 et 5 et fluctue autour de zéro (0). Cela stipule que, dans l'ensemble, les coefficients de notre modèle estimé sont relativement stables pour ces trois (03) modalités.

- Page 171

Par ailleurs, nos résultats montrent que, le fait d'être une femme réduit la chance d'accéder à un emploi formel de 0,02 par rapport à leur homologues hommes. Ces résultats traduisent que les jeunes femmes ont souvent moins accès à des opportunités d'emploi que les hommes en raison de la discrimination sexiste et des attentes culturelles. En effet, elles sont plus fréquemment confrontées à des inégalités salariales et à des difficultés d'accès aux postes à responsabilité. Ce qui montre une marginalisation des jeunes femmes sur le marché du travail ivoirien. Nos résultats corroborent avec les conclusions de Traoré (2022) et Makouezi et Ngobila (2022) et Faustin et al.,(2021) au Mali, au Congo et au Cameroun. Selon les auteurs, les femmes préfèrent souvent des emplois informels où elles ont plus de liberté par rapport aux emplois formels plus contraignants.

Quant au milieu de résidence, nous constatons que, les jeunes résidant en milieu rural ont 0,010 moins de chances d'occuper un emploi formel comparativement à ceux qui résident dans le milieu urbain. Les jeunes vivant dans les zones rurales sont souvent confrontés à des obstacles en matière d'accès à l'emploi en raison d'un manque d'infrastructures, de services éducatifs et d'opportunités économiques. Les jeunes urbains, en revanche, ont un meilleur accès aux marchés du travail, ce qui augmente leur accessibilité d'emploi formel.

En ce qui concerne la situation matrimoniale, nos résultats montrent que les jeunes célibataires ont 0,18 moins de chances d'accéder un emploi formel par rapport aux jeunes mariés qui ont la possibilité d'accéder à un emploi formel de 0,16. Nos résultats corroborent aux conclusions de Faustin et al, (2021) et Traoré, (2022). Pour ces auteurs, le fait que les individus mariés aient plus de chances que les célibataires d'accéder au marché du travail (notamment formel) peut s'expliquer par une recherche plus active d'emploi dictée par la nécessité de subvenir aux besoins de leur ménage.

- **Situation des jeunes : accès à l'emploi informel**

Au regard de nos résultats, nous constatons que le fait qu'un jeune ait un diplôme de CEPE ; BEPC ; BAC ; Professionnel/ Technique de 2nde cycle ; DEUG/DUT/BTS ; Licence /Maitrise/Ingénieur et Master/DESS/Doctorat/PHD, ont moins de chance d'accéder à un emploi informel en Côte d'Ivoire, contrairement à ceux n' ayant aucun diplôme. En effet, une détention du diplôme de 0,0342 ; 0,1170 ; 0,2809 ; 0,4219 ; 0,4759 et 0,3397 du CEPE ; BEPC ; BAC ; Professionnel/ Technique de 2nde cycle ; DEUG/DUT/BTS ; Licence/Maitrise/Ingénieur et Master/DESS/Doctorat/PHD, respectivement réduis la chance des jeunes d'accéder à un emploi informel. Nos résultats montrent également qu'un jeune ayant un niveau d'instruction primaire réduit ces chances d'avoir accès à un emploi informel que celui qui n'a aucun niveau d'instruction. Autrement dit, un jeune ayant un niveau d'instruction primaire, a 0,0213 chance

de ne pas accéder à un emploi informel. Cela stipule que les attentes élevées des diplômés, la perception sociale du secteur informel, et le décalage entre les compétences acquises et les besoins réels du secteur informel créent des barrières qui rendent ce type d'emploi moins accessible pour les diplômés. Leurs qualifications, bien qu'utiles dans d'autres contextes, peuvent les rendre "surqualifiés" ou inadaptés aux réalités du marché informel.

Par ailleurs, nos résultats montrent que, les jeunes se trouvant en milieu rural ont plus de chance d'accéder à des emplois informels en Côte d'Ivoire que leurs homologues du milieu urbain. Autrement dit, la probabilité d'accès à un emploi informel augmente de 0,031 lorsque les jeunes résident dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. En outre, nos résultats montrent que les jeunes n'ayant pas d'expérience professionnelle, ont plus de chance d'accéder à un emploi informel contrairement à ceux ayant une expérience professionnelle. Les jeunes sans expérience professionnelle ont donc plus de chances d'accéder à des emplois informels, car les employeurs de ce secteur recherchent davantage des travailleurs disponibles immédiatement, flexibles et prêts à accepter des conditions précaires. Nos résultats montrent également que l'informel reste néanmoins une porte d'entrée accessible pour les jeunes sans expérience, en particulier dans les contextes où les réseaux sociaux et l'apprentissage sur le tas jouent un rôle crucial.

- **Situation des jeunes : Chômage**

Nos résultats montrent que les jeunes qui ont un niveau supérieur ont plus de chance d'être au chômage contrairement à ceux n'ayant aucun niveau d'éducation. Autrement dit, le fait qu'un jeune ait un niveau supérieur augmente ses chances de 0,086 d'être au chômage en Côte d'Ivoire. Ces résultats montrent qu'en Côte d'Ivoire il existe une inadéquation entre les compétences acquises durant leurs études et les compétences recherchées par les employeurs. Car le système éducatif est souvent axé sur les théories et les connaissances générales que sur les compétences pratiques directement applicables sur le marché du travail, par conséquent un niveau plus élevés dans l'éducation peut augmenter le chômage des jeunes. Nos résultats sont en accords avec les conclusions de Faustin et al, (2021) pour le cas du Cameroun ; Jaouhar, (2022) pour le Maroc, Ibrahima (2011) conclut que, plus le niveau d'instruction est élevé, plus l'employabilité des jeunes diminue dans le contexte ivoirien.

En outre, au regard de nos résultats, le fait d'être une femme augmente la probabilité de rester au chômage de 0,0237 par rapport à leur homologues hommes. Ce résultat s'explique par l'existence d'une inégalité de genre sur le marché de l'emploi en Côte d'Ivoire. Les femmes sont exclues **de** certains postes et métiers, par conséquent leur chômage persiste. **De plus**, les jeunes célibataires ont plus de chances d'être au chômage que leurs homologues mariés. En

effet, l'absence de charges financières peut offrir plus de liberté aux jeunes pour chercher un emploi, **mais cela peut également** prolonger leur durée de chômage. Par ailleurs, les jeunes sans **expérience** professionnelle ont plus de chances d'être au chômage que leurs homologues avec **expérience** professionnelle. Dans un environnement concurrentiel où les opportunités sont limitées, comme en Côte d'Ivoire, les jeunes sans **expérience** peuvent être perçus comme manquant de préparation pour les postes d'emploi, et se retrouver **écartés** du processus de recrutement, augmentant ainsi leur durée de chômage.

Conclusion

L'accès à l'emploi des jeunes en Côte d'Ivoire dépend d'une interaction complexe entre l'éducation, les politiques publiques, les facteurs sociaux, et l'état de l'économie. Cette étude vise à identifier les facteurs qui sont susceptibles d'influencer l'accès à l'emploi formel des jeunes en Côte d'Ivoire. Un modèle Probit multinomial a été utilisé sur les données de l'Enquête Nationale de l'emploi des jeunes réalisée par l'Institut National de la statistique (INS) 2019 sur un échantillon de 4451 jeunes de 15-35 ans. Nos résultats montrent que l'accès à l'emploi formel en Côte d'Ivoire est influencé par le milieu de résidence, le genre, le statut matrimonial, le diplôme obtenu et l'adéquation formation/emploi. En effet, les jeunes ayant un diplôme à l'exception de celui de l'enseignement professionnel et technique 1^{er} cycle (CAP et BT) ; une adéquation formation/emploi et être marié ont plus de chances d'accéder à un emploi formel. En revanche, le fait d'être une femme ; un célibataire ; résident dans le milieu rural et avoir un diplôme de l'enseignement professionnel et technique 1^{er} cycle (CAP et BT) et pas d'expérience professionnelle réduisent la chance aux jeunes d'accéder à un emploi formel, toutefois, leurs favorisent l'accès à l'emploi informel et le chômage. Pour améliorer l'accès des jeunes à des emplois formels en Côte d'Ivoire, il est essentiel de mettre en œuvre plusieurs politiques, notamment le renforcement de la formation professionnelle en l'alignant sur les compétences demandées par le marché, le soutien à l'entrepreneuriat via des incubateurs et un soutien financier, ainsi que la sensibilisation à l'importance de l'éducation et des diplômes. De plus, le développement de programmes d'expérience professionnelle en collaboration avec le secteur privé, des initiatives spécifiques pour favoriser l'accès des jeunes femmes, des investissements dans les zones rurales pour créer des opportunités d'emploi, et l'amélioration des conditions de travail dans le secteur informel sont également cruciaux. Ces mesures visent à promouvoir une économie plus inclusive et durable.

Références bibliographiques

- African Development Bank Group « Stratégie du Groupe de la Banque pour l'emploi des jeunes en Afrique 2016-2025 », 2016, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Amemiya, T., & Nold, F. (1975). A modified logit model. *The Review of Economics and statistics*, 255-257.
- Arrow, K, J, (1973), *Information and economic behavior* (Vol, 28), Stockholm: Federation of Swedish Industries
- Becker, G, S, (1962), Investment in human capital: A theoretical analysis, *Journal of political economy*, 70(5, Part 2), 9-49.
- Boutin, D, (2010), La transition des jeunes camerounais vers le marché du travail, *Document de travail, DT*, 152, 2010.
- Bunel, M., L'horty, Y., & Petit, P. (2016). Discrimination based on place of residence and access to employment. *Urban studies*, 53(2), 267-286.
- Burt, R, S, (1997), A note on social capital and network content, *Social networks*, 19(4), 355-373.
- Calavrezo, O., & Sari, F, (2010), Caractéristiques communales et retour à l'emploi, Une analyse empirique sur données françaises, *Revue d'économie régionale et urbaine*, (1), 89-109.
- Décamps, A., & Gaschet, F. (2013). La contribution des effets de voisinage à la formation des prix du logement. *Revue économique*, 64(5), 883-910.
- Faustin, K., Roger, T, N, et Biloa-essimi, J, (2021), Les déterminants du choix de l'emploi informel dans un marché du travail segmenté dans les pays en développement : Cas du Cameroun, *African Economic Conference*, 1-33.
- Granovetter, M, S, (1973), The strength of weak ties, *American journal of sociology*, 78(6), 1360-1380.
- Ibrahima, C., (2011). Human capital and the process of integrating young people into the labor market: The case of the township of ABOISSO. In *World statistical Congress*, 5236-5241.
- Jaouhar, J, (2022), Déterminants du choix de l'emploi informel dans le marché du travail marocain : cas de la région Marrakech-Safi, *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(1), 65-87.
- Kamanzi, P, (2006), Influence du capital humain et du capital social sur les caractéristiques de l'emploi chez les diplômés post secondaires au Canada, Thèse Présentée à la Faculté de Laval.
- Kouakou, K, C., & Yapo, A, R, V, (2019), Mesures et déterminants de l'inadéquation compétences-emploi en Côte d'Ivoire, *Papiers de recherche*, 1-36

- Lin, N, (1995), Les ressources sociales: une théorie du capital social, *Revue française de sociologie*, 685-704.
- Lin, N., & Dumin, M, (1986), Access to occupations through social ties, *Social networks*, 8(4), 365-385.
- Lin, N., Vaughn, J, C., & Ensel, W, M, (1981), Social resources and occupational status attainment, *Social forces*, 59(4), 1163-1181.
- Makouezi, C, M., & Ngobila, R, G, (2022), Determinants of Employability of Young People in Congo, *Theoretical Economics Letters*, 12(2), 343-370.
- Mbaye A,A, et F, Gueye (2018), Marchés du travail et emplois en Afrique de l'Ouest, Série de documents de travail N° 297, Banque africaine de développement, Abidjan, Côte d'Ivoire
- N'gratier, A, (2020), Effect of Unemployment Duration on Subjective Quality of Employment in Côte d'Ivoire, *Theoretical Economics Letters*, 10(4), 891-908.
- Nauze-Fichet, E., & Tomasini, M, (2002), Diplôme et insertion sur le marché du travail: approches socioprofessionnelle et salariale du déclassement suivi d'un commentaire de Saïd Hanchane et Eric Verdier, *Économie et statistique*, 354(1), 21-48.
- Ndagijimana, J., Nzasingizimana, T., & Heshmati, A, (2018), An analysis of the determinants of youth employment in Rwanda, *UKH Journal of Social Sciences*, 2(2), 1-10.
- Ouedraogo, A. A. S. (2017). Etude comparée des déterminants de l'emploi des jeunes et des adultes au Burkina Faso. *Les cahiers du CEDIMES*, 11, 31-44.
- Podolny, J, M., & Baron, J, N, (1997), Resources and relationships: Social networks and mobility in the workplace, *American sociological review*, 673-693.
- Schultz, T, W, (1961), Investment in human capital: reply, *The american economic review*, 51(5), 1035-1039
- Seibert, S, E., Kraimer, M, L., & Liden, R, C, (2001b), A social capital theory of career success, *Academy of management journal*, 44(2), 219-237.
- Soudane, J, A, , Solhi, S., Chadmi, M., & Ghazouani, K, (2020), Les déterminants de l'accès à l'emploi chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur au Maroc, *Revue Française d'Economie et de Gestion* 1 (3) 123 - 151
- Spence, M. (1973). Job market signaling, *the quarterly journal of economics*, 87 (3). MIT Press, August, 355, 374.
- Traoré, S, S, L, (2022), Les déterminants de l'emploi formel: une analyse empirique dans le contexte malien, *International Journal of Economic Studies and Management (IJESM)*, 2(4), 920-929.

Annexe 1 : statistiques descriptives des variables d'étude

- Tableau 2:statistique descriptive des variables utilisées

Variables		Jeunes en emploi formel		Jeunes en emploi informel		Jeunes au chômage	
		Nbre	Freq	Nbre	Freq	Nbre	Freq
Niveau d'instruction	Aucun	65	17,95%	2501	95,68%	48	1,84%
	Primaire	49	13,547%	1357	93,20%	50	3,43%
	Secondaire	130	35,91%	1131	83,59%	92	6,80%
	Supérieure	118	32,60%	191	51,21%	64	17,16%
Diplôme	Aucun	105	2,63%	3785	94,98%	95	2,38%
	CEPE	45	5,20%	776	89,71%	44	34,29%
	BEPC	41	11,33%	310	5,98%	31	12,20%
	Tech & Prof 1 ^{er} cycle	0	0%	3	0,058%	3	0,058%
	BAC General	57	26,89%	136	64,15%	19	8,96%
	Profe & Techn 2 ^{nde} cycle	16	25,40%	34	53,97%	13	20,63%
	DEUG/DUT/BTS	63	32,47%	94	48,45%	37	19,07%
	Licence/Maitrise /Ing Techn	27	40,91%	29	43,94%	10	15,15%
	Master/DESS/DEA /MBA/Doctorat/PHD	8	34,78%	13	56,52%	2	8,70%
Sexe	Homme	252	7,94%	2795	88,09%	126	3,97%
	Femme	110	4,19%	2385	90,93%	128	4,88%
Situation matrimoniale	Célibataire	164	6,18%	2314	87,16%	177	6,67%
	Marié	4	1,10%	356	98,34%	2	0,55%
Milieu de résidence	Urbain	234	7,71%	2622	86,36%	180	5,93%
	Rural	128	4,64%	2558	92,68%	74	2,68%
Pas d'exp profes	Non	242	5,44%	4043	90,92%	162	3,34%
	Oui	120	8,94%	1137	84,28%	92	6,82%
Adéquation Formation/E	Non	250	6,21%	3578	88,87%	198	4,92%
	Oui	51	12%	352	82,82%	22	5,18%

Source : Auteurs à partir des données de de l'INS et ENP, (2019)

Annexe 2 : Résultats des effets marginaux

Tableau 4 : Résultats de l'emploi formel

Variables	Coefficients	Ecart-type	P-value
Situation des jeunes : Emploi formel			
Diplôme [Réf, Aucun]			
CEPE	0,0352067**	0,0159211	0,027
BEPC	0,1005456***	0,0337681	0,003
Profe & tech 1 ^{er} cycle	-0,0201498***	0,0038041	0,000
BAC général	0,2777216***	0,059765	0,000
Profe & tech 2 nd e cycle	0,2769913***	0,0781354	0,000
Deug/Dut/BTS	0,4054679***	0,0864384	0,000
Licence/Maitrise/Ing	0,4655653***	0,104503	0,000
Master/DESS/PHD	0,3576757***	0,1286488	0,005
Sexe [Réf, Homme]			
Femme	-0,0200967***	0,0056459	0,000
Milieu de Résidence [Réf, Urbain]			
Rural	-0,0101053*	0,0056417	0,073
Niveau d'instruction [Réf, Aucun]			
Primaire	0,0104387	0,0095303	0,273
secondaire	-0,0031695	0,2739799	0,840
supérieure	-0,0130696	0,3613147	0,440
Situation matrimoniale			
Célibataire	-0,0186343**	0,0074247	0,012
Marié	0,0160112**	0,0078041	0,040
Adéquation formation/emploi [Réf,Oui]	0,0154382*	0,0081361	0,058
Pas d'expérience professionnelle[Réf,Oui]	0,0085681	0,0059807	0,152

Source : Auteurs à partir des données de de l'INS et ENP, (2019)

Tableau 5 : Résultats de l'emploi informel

Variables	Coefficients	Ecart-type	P-value
Situation des jeunes : Emploi informel			
Diplôme [Réf, Aucun]			
CEPE	-0,0342208*	0,020654	0,098
BEPC	-0,1170545***	0,0380542	0,002
Profe & tech 1 ^{er} cycle	-0,2496481	0,1876877	0,183
BAC général	-0,2809152***	0,0603795	0,000
Profe & tech 2 nd e cycle	-0,3522689***	0,0802968	0,000
Deug/Dut/BTS	-0,4219839***	0,0848301	0,000
Licence/Maitrise/Ing	-0,4759086***	0,1022448	0,000
Master/DESS/PHD	-0,3398778***	0,1286843	0,008
Sexe [Réf, Homme]			
Femme	-0,0036793	0,0083358	0,659
Milieu de Résidence [Réf, Urbain]			
Rural	0,0311624***	0,0080021	0,000
Niveau d'instruction [Réf, Aucun]			
Primaire	-0,0213226*	0,0113209	0,060
secondaire	-0,0252674	0,02389	0,290
supérieure	-0,0738735	0,0489247	0,131
Situation matrimoniale			
Célibataire	-0,0135595	0,0107037	0,205
Marié	-0,0151141	0,0118652	0,203
Adéquation formation/emploi [Réf,Oui]	-0,0022443	0,0125269	0,858
Pas d'expérience professionnelle[Réf,Oui]	0,0223996***	0,0085344	0,009

Source : Auteurs à partir des données de de l'INS et ENP, (2019)

Tableau 6 : Résultats de chômage

Variables	Coefficients	Ecart-type	P-value
Situation des jeunes : Chômage			
Diplôme [Réf, Aucun]			
CEPE	-0,0009859	0,0135615	0,942
BEPC	0,0165089	0,0210821	0,434
Profe & tech 1 ^{er} cycle	0,2697979	0,187595	0,150
BAC général	0,0031936	0,0199229	0,873
Profe & tech 2 nd e cycle	0,0752776	0,047317	0,112
Deug/Dut/BTS	0,016516	0,0293854	0,574
Licence/Maitrise/Ing	0,0103433	0,030944	0,738
Master/DESS/PHD	-0,0177978	0,0185885	0,338
Sexe [Réf, Homme]			
Femme	0,023776****	0,0060649	0,000
Milieu de Résidence [Réf, Urbain]			
Rural	0,021057***	0,0057408	0,000
Niveau d'instruction [Réf, Aucun]			
Primaire	0,0108839	0,0068303	0,111
secondaire	0,0284369	0,0185605	0,125
supérieure	0,0869431*	0,0461548	0,060
Situation matrimoniale			
Célibataire	0,0321937****	0,0077424	0,000
Marié	-0,0008971	0,0091231	0,922
Adéquation formation/emploi [Réf,Oui]	-0,0131939	0,0093035	0,156
Pas d'expérience professionnelle [Réf,Oui]	0,0138315**	0,0059193	0,019

Source : Auteurs à partir des données de de l'INS et ENP, (2019)